

Révolution Sociale

Février 2023



travailsocial.npa92@protonmail.com
nouveaupartianticapitaliste.fr



Révolution sociale - militant.e.s
du secteur social du NPA



revolution.sociale.npa

POUR NOS RETRAITES, NOS SALAIRES ET NOS CONDITIONS DE TRAVAIL : ON IRA JUSQU'AU BOUT !

La mobilisation contre la réforme des retraites se renforce. Les manifestations monstres du 31 janvier l'attestent. Jamais depuis 30 ans on n'avait vu autant de monde dans la rue ! Élisabeth Borne tente de se rassurer. En direct à la télévision jeudi dernier, elle parle de « réticences » et « d'inquiétudes ». Comme si on n'avait pas compris ! Mais nous avons parfaitement saisi de quoi il retourne. Et notre refus est franc, massif et déterminé. Nous continuerons à l'exprimer en participant massivement à la grève et aux manifestations, à commencer par les deux prochaines journées des 7 et 11 février.

Le gouvernement et les patrons se consolent en disant que les taux de grévistes auraient été un peu plus bas dans certaines grandes entreprises publiques. Mais de l'aveu de tout le monde, les cortèges ont été plus fournis le 31 que le 19. Et dans beaucoup d'entreprises du privé, les grévistes étaient souvent plus nombreux. Sans parler des jeunes qui commencent à déferler dans les manifestations !

« Augmentez les salaires, pas l'âge de la retraite »

La colère n'est pas limitée à la seule question des retraites. C'est un ras-le-bol général contre l'exploitation capitaliste, les salaires qui ne permettent pas de vivre, le travail qui tue avant même la retraite. C'est toute cette rage qui a fleuri sur les pancartes dans les manifestations du 31.

Çà et là, les travailleurs d'une même entreprise, d'un même secteur, quelquefois en cortège interprofessionnel, se sont regroupés pour défiler ensemble. Tous derrière la même banderole, c'est mieux que chacun tout seul dans son coin. Car si tous les syndicats ont appelé, pourquoi donc des cortèges syndicaux classés par étiquettes qui nous éparpillent selon l'appartenance (ou pas) des uns et des autres ? Au lieu de saisir l'occasion d'être tous ensemble pour discuter de la suite du mouvement !

Rien de tel pour sentir notre force collective et pour nous rassembler autour de nos revendications, par delà nos secteurs.

Sur tous les sujets, le patronat peut battre en retraite

Dans certaines entreprises du privé, des grèves éclatent, pour les salaires, mais pas seulement : dans l'industrie pharmaceutique (BioMérieux en région lyonnaise, Cenexi près de Paris), dans la sous-traitance automobile (Plastic Omnium et Forvia près de Rennes), chez Flandria Aluminium dans le Nord ou encore chez Idemia, fabricant de cartes bancaires en Bretagne. Des entreprises plus petites ou qui n'avaient parfois jamais connu de grève complètent cette longue liste de luttes.

Les patrons craignent que le mouvement national contre la réforme et les luttes dans les entreprises se renforcent mutuellement. C'est donc la voie à suivre pour les faire payer afin de travailler moins et gagner plus.

Les politiciens tentent de faire diversion

En attendant, la machine parlementaire est lancée. On connaît la chanson : une pluie d'amendements, des effets de manche, des négociations en coulisses... et la loi immigration bientôt présentée par le ministre de l'Intérieur, Darmanin, pour allumer un contre-feu raciste à notre mobilisation. Ça ne prendra pas !

L'arme des travailleurs, c'est la grève !

Il n'y a rien à attendre des palabres au Parlement. C'est par la grève et dans la rue, toutes et tous ensemble, qu'on fera reculer ce gouvernement et les patrons.

Il est essentiel de se réunir en assemblées générales, pour échanger, voir où on en est, bref, décider tous ensemble de notre mouvement et de nos revendications. L'intersyndicale cantonne ses revendications au strict retrait de la réforme, et ne donne aucune perspective pour construire la grève reconductible sur la durée. Mais c'est aussi sur toutes les attaques passées, celles qui ont déjà fait reculer l'âge de la retraite de 60 à 62 ans, ou bien celles qui ont baissé les allocations chômage, qu'il faut faire reculer le gouvernement et le patronat.

C'est bien pour cela que nous devons nous réunir, pour décider collectivement de nos revendications, de la construction de la grève, pour améliorer le rapport de force en notre faveur.



Brèves



Victoire en demi teinte pour les salarié.es de l'Oiseau Bleu et du Relais Ozanam !

Après leur mobilisation massive du 12 janvier, les salarié.es de ces associations iséroises ont obtenu une avancée dans l'application des revalorisations Laforcade dans plusieurs services qui en étaient exclus jusque là !

Malheureusement, de nombreux.ses salarié.es en sont toujours exclu.es de part leur profession (secrétariat, maintenance, services administratifs, conseillers emploi...), ces mêmes professions qui sont les plus précaires, mal considérées et qui ont été en première ligne lors de la crise du COVID et le sont toujours !

Salarié.es du social Du côté des femmes, directions du côté de l'argent. A quand le versement des salaires ?

Fin 2022, après des mois d'incertitude sur la situation économique de l'association, les salarié.es apprennent par un courrier du président que l'association rencontre de grosses difficultés financières, que des choix seront faits, non renouvellement de 4 postes CDD, fin des prestataires extérieures (psy, formatrice,...). Le couperet tombe le 24 janvier 2023, les salarié.es apprennent que les salaires du mois de janvier ne pourront pas être versés à la date prévue, que dans le meilleur des cas il y aurait un retard de 8 à 10 jours, dans le pire des cas une incapacité totale de verser les salaires.

Les conditions de travail se sont nettement dégradées ces derniers mois, les conditions d'accompagnement des femmes victimes de violence est indigne. Dans un secteur majoritairement féminin, la direction et le CA se revendiquant du féminisme n'a honte de rien en précarisant les salarié.es et en mettant en danger un accompagnement qui devrait être de qualité. Nous apportons tout notre soutien aux collègues en lutte dans l'institution.

Nouveau type de concours à Pole emploi !

Pole emploi sous-traite massivement à des prestataires payés à prix d'or pour des résultats incertains... Et pour inciter les agents à envoyer des chômeurs vers ces boîtes, dans une agence de Nice, une direction zélée n'a rien trouvé de mieux que d'offrir un 'cadeau' à l'agent qui enverrait le plus de monde sur une prestation destinée à 'valoriser son image'... On touche le fond !

Social et médico-social : grève et manifestation nationale réussies !

Dans cette période d'ébullition face au refus de la réforme des retraites, les salarié.es du social et médico-social étaient en grève ce 2 février. Les revendications les plus importantes : des augmentations de salaires, l'amélioration des conditions de travail mais aussi le refus de la marchandisation du secteur.

Dès 11h, des centaines de collègues arrivaient devant NEXEM (Syndicat patronal) pour faire du bruit lors des négociations concernant l'avenir de nos conventions collectives. Les patrons portent un projet de régression sociale (Ex : salaire au mérite) et refusent d'octroyer le SEGUR à toutes et tous.

Puis à 14h, une manifestation réunissant 4000 personnes prenait la direction de Matignon. Un cortège dynamique où se retrouvaient ensemble des étudiant.es, des salarié.es du privé, du public, de la PJJ mais aussi des collègues de la petite enfance et de Pôle Emploi. De même, de nombreux collectifs de lutte et pas moins de 31 départements étaient représentés. Une mobilisation à l'initiative des rencontres nationales du travail social en lutte(1), un cadre auto organisé, et rejointe par la suite par les fédérations CGT, SUD et FSU. Au total, avec les collègues qui n'ont pas pu monter à Paris mais qui étaient mobilisé.es en régions, cette journée a rassemblé autant de manifestants que lors de la précédente journée de grève du 29 novembre.

Une journée qui montre bien que la colère actuelle est bien plus large que celle des retraites et qu'il existe une détermination chez les salarié.e.s. C'est pourquoi nous avons tout intérêt à lier nos revendications : retraite, salaire, condition de travail, même combat !

Le 2 février, le social en lutte... de Paris à Mulhouse

En parallèle de la montée à Paris, un rassemblement à Mulhouse pour défendre les agents de la Fonction publique territoriale ainsi que les oubliés du Ségur a réuni plus de 120 personnes. Un grand nombre d'ATSEM, du personnel du service d'Action social ainsi que des étudiants et des travailleurs sociaux hors de la fonction territoriale ont défilé devant la mairie. On a pu lire sur des banderoles : "Epuisés, malmenés et révoltés" et "Travailleurs sociaux, Les bas salaires on en a plein le dos" !